

LE LIMOUSIN TERREAU DE L'ART CONTEMPORAIN



Plus connu autrefois pour ses verts pâturages que pour sa vitalité artistique, le Limousin est pourtant artistiquement très actif. Face à la forte ruralité et à l'éclatement des projets sur tout le territoire, les associations et institutions se sont fédérées pour proposer un circuit d'expositions à travers la région. Pari réussi ! Avec ses paysages exceptionnels et la qualité de ses manifestations, la région attire les artistes du monde entier et un public exigeant.

Aurélien Romanacce ^{TEXTE}





ROCHECHOUART

L'ART CONTEMPORAIN DANS LE DONJON

MUSÉE DE ROCHECHOUART

Les fresques du XVI^e siècle dialoguent avec les créations contemporaines les plus pointues dans ce château reconverti en musée d'art contemporain en 1985. Un pari d'abord jugé risqué mais qui a été brillamment relevé au fil des années par des collections de qualité. Le musée départemental accueille un fonds consacré à l'artiste dadaïste Raoul Hausmann et abrite plus de 250 œuvres de créateurs du monde entier. Richard Long (*image ci-contre*), Giuseppe Penone, Sigmar Polke, Annette Messager et Christian Boltanski, pour en citer quelques-uns, se sont volontiers prêtés au jeu en répondant à des commandes spécifiques, comme cette installation de quatre films de « lumière solide » par Anthony McCall, en 2007. Riche d'une belle programmation, le château présente tout au long de l'année plusieurs expositions d'envergure internationale, sans distinction de médium ni de génération. Après Carolee Schneemann, pionnière de la performance dans les années 60 aux États-Unis mais aussi peintre et vidéaste accomplie, c'est au tour de Jules de Balincourt (*image ci-dessus*), artiste français vivant à New York, de présenter ses peintures figuratives aux couleurs lumineuses.

MUSÉE DE ROCHECHOUART. • JULES DE BALINCOURT • DU 1^{er} MARS AU 8 JUIN.
PLACE DU CHÂTEAU. 10H-12H30 ET 13H30-18H. (SF LE MAR.). 3 €/4,6 €. TÉL. : 05 55 03 77 77.
WWW.MUSEE-ROCHECHOUART.COM



SAINT-YRIEIX-LA-PERCHE

LE LIVRE DANS TOUS SES ÉTATS

Avec plus de 3000 documents à son actif, le Centre des livres d'artistes dispose d'une collection de pièces rares. Livres, affiches, ephemeras (supports éphémères imprimés ou manuscrits) mais aussi cédéroms témoignent de la vitalité de cette pratique née dans les années 60 aux États-Unis et en Europe. De l'art conceptuel au pop art en passant par Fluxus ou la poésie concrète, le CDLA rassemble un corpus d'œuvres historiques autour de deux thématiques : le paysage et l'enfance. Mais si le centre est réputé pour sa documentation, il accueille aussi des expositions en lien avec d'autres institutions. La prochaine, intitulée « Remuer ciel et terre », prend appui sur un ouvrage de classification des nuages du début du XIX^e siècle. Le CDLA et Les Abattoirs – Frac Midi-Pyrénées mettent en commun leur collection pour proposer un point de vue céleste et terrestre du territoire à travers 71 livres d'artistes conçus par Jan Dibbets, Herman de Vries ou Ed Ruscha.

CDLA. • REMUER CIEL ET TERRE • DU 21 FÉVRIER AU 14 JUIN. 1, PLACE ATTANE. 11H-13H ET 14H-18H30. (SF DIM. ET LUN.). GRATUIT. TÉL. : 05 55 75 70 30. WWW.CDLA.INFO



EYMOUTIERS

PAUL REBEYROLLE, L'ENFANT DU PAYS

Né à Eymoutiers, Paul Rebeyrolle (1926-2005) est un enfant du pays, profondément révolté par la brutalité du pouvoir sur les plus défavorisés. Proche de la nature et engagé aux côtés des plus faibles, il réalise des toiles d'une grande puissance, au réalisme saisissant. Salué par les plus grands intellectuels de son temps – Jean-Paul Sartre et Michel Foucault rédigent la préface de ses catalogues –, exposé à Paris dans les galeries prestigieuses de Jeanne Bucher ou Claude Bernard, mais aussi célébré au Grand Palais en 1979 et à la fondation Maeght en 2000, Paul Rebeyrolle a néanmoins toujours conservé un attachement profond à sa région. Un lien que le maire d'Eymoutiers a souhaité

honorer en concevant un espace entièrement dédié au peintre. Ce sont plus de 50 œuvres, de 1959 à 2004, symboles des différentes périodes de l'artiste, qui sont ici rassemblées. Les séries au nom évocateur « Les Prisonniers », « Nature morte et Pouvoir » rappellent la constance de son implication dans un art qu'il voulait politique. Le centre réunit chaque année plus de 15 000 visiteurs autour de ses collections permanentes mais aussi d'expositions temporaires. À voir, à partir du 15 juin, un autre artiste résolument engagé dans les luttes sociales : Ernest Pignon-Ernest.

ESPACE PAUL REBEYROLLE. • ERNEST PIGNON-ERNEST • DU 15 JUIN AU 30 NOVEMBRE.
ROUTE DE NEDDE. 10H-18H. 2,50 €/5 €. TÉL. : 05 55 69 58 88.
WWW.ESPACE-REBEYROLLE.COM



ÎLE DE VASSIVIÈRE

DÉPAYSEMENT ASSURÉ !

Au beau milieu d'un lac, entouré d'une forêt dense, se dresse un centre d'art à nul autre pareil. Un immense phare nous accueille à l'entrée de l'île, en surplomb d'un long bâtiment à l'architecture postmoderne. C'est dans ce cadre exceptionnel que l'institution spécialisée dans l'art et le paysage accueille, depuis 1989, des expositions temporaires d'envergure internationale, conçues spécifiquement

pour ce lieu unique. Yona Friedman, Thomas Hirschhorn, Michelangelo Pistoletto ou Tino Sehgal se sont succédé pour investir le bâtiment avec des installations de grande ampleur. La prochaine artiste invitée, Sheela Gowda (née en 1957, à Bhadravati, elle vit à Bangalore), associe des techniques artisanales à des matériaux organiques (encens, cheveux, bouses de vaches et barils de goudron) traditionnellement employés dans la construction de maisons précaires dans l'Inde actuelle. Intitulée « Open Eye Policy » (« Politique de l'œil ouvert »), l'exposition met en lumière le statut des femmes et les conditions de travail des ouvriers à travers un grand nombre de photographies et de sculptures monumentales. En parallèle, le bois de 70 hectares forme un terrain de jeu propice pour les sculptures d'art contemporain qui s'intègrent dans le paysage. Monumentales ou discrètes, les œuvres d'Adel Abdessemed, d'Ilya et Emilia Kabakov, d'Olivier Mosset et bien d'autres forment un ensemble à ciel ouvert qui change d'atmosphère en fonction des saisons.

CIAP DE VASSIVIÈRE.
• SHEELA GOWDA, OPEN EYE POLICY • DU 17 JANVIER AU 16 MARS, 11H-13H ET 14H-18H (SF LE LUN.). 1,50 €/3€. TÉL. : 05 55 69 27 27. WWW.CIAPILEDEVASSIÈRE.COM

INTERVIEW DE MARIANNE LANAVÈRE

DIRECTRICE DU CENTRE INTERNATIONAL D'ART ET DU PAYSAGE DE VASSIVIÈRE

Rencontre avec la nouvelle directrice du CIAP de Vassivière, qui a quitté La Galerie, à Noisy-le-Sec, en 2012, pour le plateau de Millevaches.

ARTS MAGAZINE • Pourquoi avoir choisi le Limousin ?

MARIANNE LANAVÈRE • Après sept ans à Noisy-le-Sec, j'avais envie de changer de cadre et de méthode de travail. Je cherchais un poste à la campagne ou à la montagne car j'aime beaucoup la

randonnée et j'avais envie d'associer la découverte culturelle à la marche. Je connaissais le Limousin pour être allée souvent à Lavitrine, à Limoges, au musée d'Art contemporain de Rochechouart, au CDLA de Saint-Yrieix, ou à Vassivière. Le deuxième facteur est le dynamisme associatif de la région. Il y a un réel engagement dans l'art, l'environnement, l'agriculture. Enfin, malgré les contraintes, on bénéficie d'une totale liberté dans les centres d'art.

Quelle est la spécificité du CIAP de Vassivière ?

Depuis toujours, le CIAP est un espace de création et de résidence d'artistes. Le premier festival à Vassivière a eu lieu en 1983 : « L'île aux pierres » avait invité une dizaine de sculpteurs à intervenir sur le granit, la pierre locale. L'événement a été reconduit chaque été avant la création,

en 1985, du centre d'art dédié à la sculpture et à l'art contemporain. C'était au moment de l'émergence des Frac et de la décentralisation. Les architectes Xavier Fabre et Aldo Rossi ont remporté le concours en 1989 avec ce geste architectural fort. Le bâtiment a été finalisé en 1991.

Comment le centre d'art s'inscrit-il dans la région ?

Il est primordial d'associer le local à l'international. Nous souhaitons mettre en valeur ce qui se passe dans le Limousin pour changer l'image d'un endroit loin de tout, perdu au milieu des vaches. L'arrivée d'Annabelle Ténèze à la tête du musée de Rochechouart, en 2012, m'a donné l'impulsion pour agir. Nous avons le projet de faire émerger une vraie scène artistique dans le Limousin en créant des liens avec les étudiants qui sortent des Beaux-Arts de Limoges.

CIAP DE VASSIVIÈRE

Située au cœur du centre-ville médiéval de Meymac, l'abbaye Saint-André accueille depuis 1979 un centre d'art dans son aile sud. Fondé par deux passionnés, Caroline Bissière et Jean-Paul Blanchet, le lieu s'est développé au fur et à mesure des travaux de restauration de l'abbaye, pour couvrir aujourd'hui 900 m². Sur plusieurs étages, les œuvres prêtées (un centre d'art n'ayant pas de collection propre) côtoient les interventions *in situ*. Ainsi, en 2012, Christian Jaccard avait créé ses « Agrégations », tableaux sans châssis obtenus en brûlant différents matériaux sur les murs et plafonds (*ci-dessous, en bas*). Depuis son ouverture, le centre a accueilli les productions d'Étienne Bossut, d'Éric Duyckaerts ou de Robert Jacobsen, à l'occasion

de l'inauguration de la sculpture monumentale installée en 1992 devant l'abbaye. Régulièrement, des expositions thématiques explorent une époque, un courant ou un thème dans l'art des XX^e et XXI^e siècles. Chaque année à l'automne, « Première » est l'occasion de découvrir des jeunes artistes issus d'écoles d'art partenaires (Bourges, Clermont-Ferrand et Limoges), désignés par un jury de professionnels. En décembre, la façade déroule un gigantesque calendrier de l'Avent dessiné par un artiste. Chaque soir, une nouvelle fenêtre s'allume et dévoile une image. Après Virginie Barré ou Glen Baxter (*ci-dessous*), les personnages de Martin Kasper avaient, cet hiver, salué les passants.

ABBAYE SAINT-ANDRÉ.
PLACE DU BÜCHER, 14H-18H. (SF LE LUN.). 4 €. TÉL. : 05 55 95 23 30. WWW.CACMAYMAC.FR

MEYMAC

MEYMAC FAIT LE PONT ENTRE LES ÉPOQUES



ABBAYE SAINT-ANDRÉ

LIMOGES

CONTEMPORAIN DEPUIS 1982



Créé en 1982, le Fonds régional d'art contemporain du Limousin possède aujourd'hui plus de 1 500 œuvres. Dès ses premières années, il réunit des artistes internationaux comme l'Américain Carl Andre ou le Suisse Niele Toroni et des Français comme Sophie Calle, Patrick Faigenbaum ou Christian Boltanski. À ses débuts, la collection inclut aussi des céramiques et créations textiles, en écho au riche artisanat de la région. Depuis 1985, elle prend de nouvelles orientations. La sculpture est largement représentée, de Toni Grand à Michel Aubry en passant par Anita Molinero. Les photographies sont, elles, achetées selon quatre axes : le document (Vito Acconci, Lynne Cohen, Jonathan Monk), l'identité, les relations entre texte et image (Martine Aballéa, Annette Messenger) et la photographie comme objet. Les œuvres, ensembles monographiques (Richard Fauguet, Ernest T., Georg Ettl...) ou pièces historiques (du groupe Supports/Surfaces), sont à découvrir au Frac ou dans divers lieux de la région, où l'institution présente régulièrement des expositions thématiques.

FRAC LIMOUSIN. LES COOPÉRATEURS.
IMPASSE DES CHARENTES, 14H-18H (SF DIM. ET LUN.). 0,70 €/1,50 €. TÉL. : 05 55 77 08 98. WWW.FRACLIMOUSIN.FR



FRAC

LIMOGES

UNE ASSOCIATION DANS LA FORCE DE L'ÂGE

30 ans, ça se fête! Première association d'artistes et de commissaires d'exposition du Limousin, le LAC&S (Limousin art contemporain & sculptures) célèbre son implantation depuis 1983 dans le paysage créatif de la région en favorisant la production et la diffusion artistique. On lui doit le premier festival de sculptures sur pierre à Vassivière, à l'époque où l'île n'était encore qu'un vaste terrain en friche. Après vingt ans de programmation estivale, la structure a quitté la verdure pour regagner la ville en ouvrant Lavitrine, en 2003, un espace d'exposition en plein centre de Limoges. Avec plus de 450 artistes émergents ou confirmés à son actif, dont Boris

Achour, Zhang Cheng, Bertrand Gadenne ou Hélène Villovitch, le lieu se veut un relais de la création internationale, accessible au public toute l'année. L'association favorise par ailleurs des partenariats en France et à l'étranger en proposant six à sept manifestations d'art contemporain par an en région, et ailleurs. La dernière en date, « Progress in Work – Work in Crisis », a réuni deux commissaires d'exposition, l'Espagnole Laure Diez-Garcia et le Français Olivier Beaudet, pour un projet expérimental commun, dans deux lieux distincts : d'abord à Lavitrine, puis en Espagne, à Bilbao, à l'Université du Pays basque. Ancré dans le territoire et ouvert sur le monde, le LAC&S inaugure l'année en offrant une

carte blanche à Chen Xiang et Qingmei Yao, membres de l'association Errance. Autour de la notion de « mauvaise herbe », inspirée par le paysagiste Gilles Clément, Lavitrine rassemble des œuvres d'artistes français et étrangers qui valorisent ces territoires à la marge, poches de résistance au spectre de l'uniformisation.

LAC & S - LAVITRINE.
« MAUVAISE HERBE », DU 23 JANVIER AU 31 MARS.
4, RUE RASPAIL. 14H30-18H30 (SF LUN., MAR. ET DIM.).
GRATUIT. TÉL. : 05 55 77 36 26.
WWW.LACS-LAVITRINE.BLOGSPOT.FR



QUARTIER ROUGE

FELLETTIN

LA CARTE ET LE TERRITOIRE

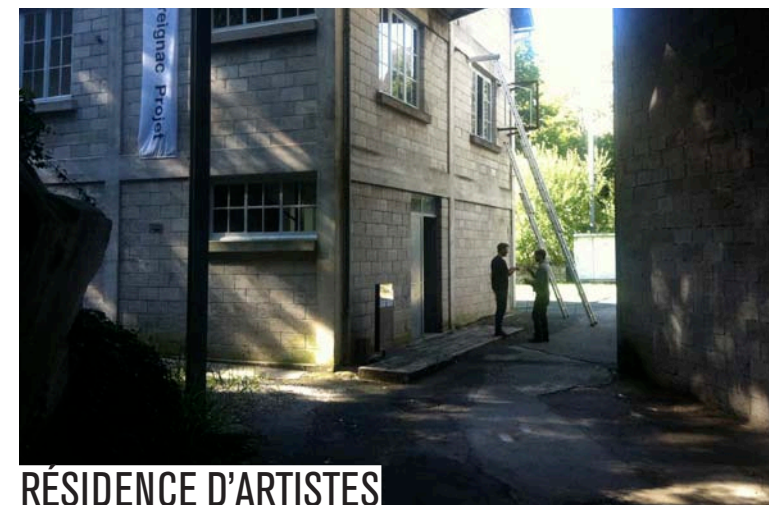
À mi-chemin entre Aubusson et le plateau de Millevaches, Quartier Rouge s'inscrit dans une réflexion sur l'art et le paysage, en insistant sur la dimension sociale et participative de l'art. La structure, qui a pour vocation de produire des œuvres et de les diffuser dans l'espace public, assume une fonction de médiation auprès des habitants. Dernièrement, l'association a accompagné les Ateliers de géographie populaire dans leur projet de découverte du territoire en organisant une séance de déambulation photographique à la gare de Felletin (*photo ci-dessus*). Prochaine étape, la production d'une commande publique interrégionale autour du projet itinérant de Pierre Redon : *Marche Sonore [EAU] #3 – Les sons des confins*. L'artiste a arpenté la région au fil de l'eau et de ses ramifications souterraines et recueilli les bruits de la nature et le témoignage des hommes dans un documentaire sonore. Une carte entre les mains et le baladeur sur les oreilles, le participant peut aujourd'hui découvrir le plateau de Millevaches et l'histoire de ses habitants à travers deux parcours atypiques : l'un à Faux-la-Montagne et l'autre à Felletin.

QUARTIER ROUGE. RUE DES ATELIERS.
TÉL. : 06 61 23 03 65. WWW.QUARTIERROUGE.ORG

ART NOMAD.
2, PLACE CHAMP-DE-FOIRE, ARNAC-LA-POSTE.
TÉL. : 05 55 76 27 34. WWW.ARTNOMAD.FR

CHAMALOT – RÉSIDENCE D'ARTISTES.
« VENDANGES DE PRINTEMPS 2014 ». DU 20 AVRIL AU 11 MAI.
MOUSTIER-VENTADOUR. 15H-18H (LES SAM., DIM. ET LUN.). GRATUIT.
TÉL. : 05 55 76 27 34. WWW.CHAMALOT-RESIDART.FR

TREIGNAC PROJET.
« LANDS / MATT BRYANS ». DU 19 AVRIL AU 18 MAI.
VIEUX PONT, 2, RUE IGNACE-DUMERGUE. 14H-19H (LES VEN., SAM. ET DIM.). GRATUIT. TÉL. : 05 55 98 46 59. WWW.TREIGNACPROJET.ORG



Les résidences d'artistes ne manquent pas dans la région!

Souvent situées dans des espaces atypiques, comme une grange au cœur du plateau de Millevaches pour l'association Appelboom-La Pommerie, elles accueillent des artistes de tous les horizons, dont elles montrent le travail. Spécialisée en peinture, Chamalot, en Haute-Corrèze, présente, du 20 avril au 11 mai, les œuvres de cinq artistes en résidence en 2013. Entre abstraction et figuration, réalisme et collage graphique, l'exposition révèle un pan de l'avant-garde de la peinture contemporaine. En choisissant de s'implanter dans une ancienne usine de textile, Treignac Projet réinjecte une dynamique salutaire en mettant ces locaux abandonnés au service de la création la plus pointue. Et pour témoigner de la richesse artistique du territoire, Art Nomad sillonne la région à bord de son véhicule zébré rouge et vert, pour présenter les œuvres des artistes et des étudiants jusque dans les villages.